

Les tribunaux royaux de Wirecard

A propos d'un procès de Wirecard et de la physique quantique

#Wirecard #Corruption

La discipline de la physique quantique nous a permis de nous familiariser avec un certain nombre de phénomènes naturels étranges. Son plus important pionnier fut Werner Heisenberg, un ressortissant allemand qui mit de nombreuses années à vaincre la résistance du physicien Albert Einstein, alors incontesté et mondialement connu, qui rejetait obstinément les idées de la physique quantique au départ. En 1925, Heisenberg a formé quelques concepts quantiques majeurs sur l'île d'Helgoland, dans la mer du Nord, où il est resté un certain temps en raison d'un rhume des foies extrême qui lui rendait la vie très misérable sur le continent allemand.

Un phénomène étrange est ce qu'on appelle l'intrication quantique. Les électrons qui étaient auparavant unis dans un seul atome peuvent rester intriqués une fois séparés, même si la distance entre les deux électrons est de plusieurs années-lumière après la séparation. Si l'un des deux électrons reçoit une impulsion énergétique, l'autre électron enchevêtré très éloigné reçoit presque par magie exactement la même stimulation énergétique ou le même spin, comme par une main cachée.

D'une manière pas si différente, divers acteurs du scandale Wirecard semblent être restés intriqués avec la société munichoise, même après que le prestataire de paiement allemand ait déposé son bilan en 2020. De tels enchevêtrements peuvent non seulement être observés dans les nombreux comportements étranges des auditeurs de Wirecard, EY, mais pourraient même avoir atteint les cours royales de justice à Londres, au Royaume-Uni.

Dans une [procédure judiciaire à la Haute Cour de Justice de Londres](#) dans le Queens à partir de juillet 2020, moins d'un mois après que la direction de Wirecard ait annoncé le 18 juin 2020 que 1,9 milliard d'euros n'existeraient tout simplement pas sur des comptes fiduciaires en Asie, la société munichoise a tenté avec succès d'empêcher un procès concernant leur rachat de GI Retail de 2015.

En septembre 2015, un fonds offshore basé à l'île Maurice nommé 'Emerging Markets Investment Fund 1A' (EMIF IA) a acheté l'ancienne société de kiosques de loterie 'Hermes Tickets' basée en Inde-Asie pour 37 millions USD. Quelques semaines plus tard, fin octobre 2015, Wirecard a officiellement annoncé qu'elle allait acquérir la société mère d'Hermes Ticket, GI Retail, pour 230 millions d'euros en espèces, plus 110 millions de compléments de prix. Quelques mois plus tard encore, Wirecard a officiellement acquis "Hermes Tickets" auprès d'EMIF 1A à l'île Maurice pour 340 millions de dollars US, la partie commerciale la plus précieuse de GI Retail au lieu de GI Retail comme annoncé précédemment. Les journalistes du Financial Times et d'autres ont accusé Wirecard de ce qu'on appelle le round-tripping, les actionnaires minoritaires d'Hermes ont porté plainte au pénal parce qu'ils ont été payés en se basant uniquement sur l'accord de 37 millions avec EMIF.

La vente décuplée d'Hermes-GI Retail quelques semaines seulement après sa remise à EMIF 1A a incité les actionnaires d'Hermes à déposer également une procédure judiciaire, l'une d'entre elles a atterri à la Cour supérieure de justice du Queens, à Londres.

prévu depuis le début, par rapport au prix de GIR-EMIF. **Troisièmement, et de manière cruciale à mon avis**, EMIF a été conseillé par Linklaters. En tant que cabinet d'avocats réputé, ils auraient enquêté sur la position d'EMIF et auraient été satisfaits de questions telles que la propriété effective d'EMIF, la conformité avec les lois sur le blanchiment d'argent et le financement du terrorisme, et l'absence de fraude fiscale et autre. Si l'une de ces questions était en suspens, les probabilités inhérentes sont que Linklaters n'aurait pas été impliqué. À mon avis, les demandeurs n'ont aucune chance de réussir à faire valoir cette allégation.

Décision de justice datée du 15 juillet 2020 à la Haute Cour de justice de Londres, page 12

Il est également important de mentionner la date de l'audience du tribunal, qui est le 16 juin 2020. Le jugement et les documents judiciaires seront rendus le 15 juillet 2020, soit un mois plus tard. Le cabinet d'avocats Linklaters représentait EMIF 1A dans des procédures connexes antérieures, non seulement avec des avocats de Londres, mais aussi, ce qui est intéressant, avec des avocats de Moscou, comme le juge lui-même l'indique à la page 3 (sujet 10). Wirecard était représentée par le cabinet d'avocats Osborne Clark en Allemagne selon le juge. Le document judiciaire enchevêtré indique aussi explicitement que l'"ancien directeur général de Wirecard a été arrêté et que d'autres personnes, dont l'ancien directeur des opérations, Jan Marsalek, sont également recherchées en relation avec des comptes frauduleux".

Un examen plus approfondi d'EMIF 1A dévoile que le fonds offshore a été constitué le 10 février 2015, environ six mois avant l'acquisition de Hermes Tickets pour 37 millions USD. **L'adresse enregistrée à Port Louis, à l'île Maurice** était chez Trident Trust Company Limited, dont un certain Sahjahan Ally Nathoo était le directeur pendant le mandat plutôt court d'EMIF. EMIF a **vu sa licence d'exploitation suspendue** le 16 octobre 2020 et révoquée le 28 septembre 2021.

On dirait que c'est comme si quelqu'un dans le voisinage de Wirecard avait reçu une forte impulsion énergétique qui a eu un effet à distance à Londres également en juillet 2020.

<https://www.sun24.news/fr/les-tribunaux-royaux-de-wirecard-a-propos-dun-proces-de-wirecard-et-de-la-physique-quantique.html>